

Municipalité de L'Avenir : 1862-2012

La municipalité de L'Avenir a été surtout marquée par deux personnages :

Jean- Baptiste-Eric Dorion, député surnommé L'Enfant Terrible et le notaire Joseph-Charles Saint-Amant, auteur de deux livres qui sont devenus des références en matière d'histoire régionale.

Jean-Baptiste-Eric Dorion est connu grâce aux écrits du notaire Saint-Amant, mais celui-ci reste caché derrière son œuvre.

Il n'en tient qu'à nous à l'aube du 150^e anniversaire d'essayer de découvrir nos origines. Des familles souches, des associations, des événements marquants, des sites aujourd'hui disparus ne demandent qu'à être connus. N'hésitons pas à questionner nos aînés, nos grands- parents, nos parents qui sont des mines d'informations encore présentes de ce patrimoine historique qu'est le nôtre. Bon 150^e !

*Marielle Fafard
Mémoire d'un village*

*Jean-Baptiste-Éric Dorion
(L'enfant terrible)
(1826 – 1866)*



Commis-marchand, journaliste, colon-défricheur, homme politique.

Né le 17 septembre 1826 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, il est le fils de Pierre-Antoine Dorion et de Geneviève Bureau.

*Après la crise financière de son père, il est obligé d'interrompre ses études. Il se rend à Québec pour étudier l'anglais, puis à Trois-Rivières en 1842. Il devient commis-marchand. Ce travail lui permet de vivre. Il est membre d'un cercle de discussion et édite *Gras Jean L'Escogriffe*, dont il est le rédacteur et l'imprimeur.*

*Il déménage à Montréal en 1844 et participe à la fondation de l'Institut canadien. Il lance le journal *Le Sauvage* qui ne connaît que deux numéros. Puis en 1847, le journal *L'Avenir* voit sa première publication.*

*Le journal *L'Avenir* lui sert de tribune. Il y aborde des sujets comme la question des dîmes, prône l'annexion aux États-Unis, entame une campagne contre la tenue seigneuriale, etc. Les conservateurs et les cléricaux deviennent assurément ses opposants.*

*Le 18 février 1850, l'Institut canadien et ses volumes, le journal *L'Avenir*, son imprimerie et sa presse passent au feu.*

Jean-Baptiste-Éric Dorion se présente comme candidat dans Champlain et perd ses élections en 1851.

*Il met fin au journal *L'Avenir* en 1852. Prends ainsi fin une période de sa vie.*

Arrivée dans le canton de Durham

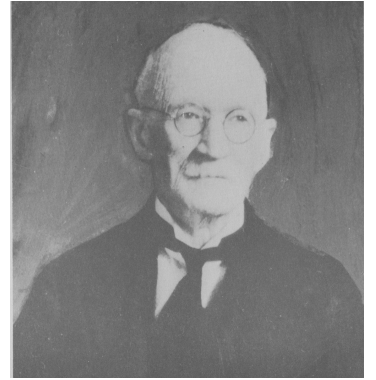
*J.-B.-É. Dorion arrive dans le canton de Durham au moment où son frère Hercule missionnaire quitte en 1853. Il s'installe à côté de la chapelle. Il obtient un bureau de poste, auquel il donne le nom de *L'Avenirville*. Un magasin et une scierie animent également l'agglomération. Il s'acharne à réaliser les plans d'une église en briques puis à faire bâtir le presbytère.*

Il épouse Marie Abby Victoria Hays le 21 juin 1853. Trois garçons et une fille naissent de cette union.

*Il s'attire la sympathie des colons, prend part à la campagne électorale de 1854, devient député de Drummond-Arthabaska (il se bat pour le bill abolissant les seigneuries). Il perd ses élections de 1857-1858. Il exploite alors ses terres, un magasin et une scierie. Il revient à la politique en 1861 comme député de Drummond-Arthabaska. En 1862, il fonde le premier journal de langue française paru dans la vallée de la Saint-François: *Le défricheur*, dont la devise est « Le travail ennoblit ».*

Un des derniers actes politiques de Jean-Baptiste-Éric Dorion est de s'opposer à la confédération (manifeste de 20 députés). Il meurt le 1^{er} novembre 1866. Le 5 novembre, on lui fait des funérailles imposantes. Il est inhumé au cimetière de L'Avenir.

Joseph Charles Saint-Amant
Notaire
1859 – 1939



Joseph-Charles est né à Deschambault le 1 juin 1859. Il est le fils de Léon Saint-Amant et de Marie Vitaline Bouillé. (Comté de Portneuf).

Il étudie au Séminaire de Québec et à L'Université de Laval. En 1881, il reçoit son diplôme de bachelier es lettres. Il étudie le notariat et fait sa cléricature sous le notaire Chaperon de Québec. Reçu notaire en 1884, il s'installe au village de L'Avenir.

Il établit, organise et devient secrétaire trésorier de la compagnie d'assurance mutuelle contre le feu de Saint- Pierre- de -Durham.

Il est à l'origine des associations de fromagerie beurrerie. Il est ainsi en contact avec toutes les sociétés et coopératives de la municipalité et de la région. Il est le secrétaire des écoles de L'Avenir de 1891 à 1935, ainsi que le secrétaire trésorier de la municipalité de l'Avenir de 1889 à 1935.

Il organise également la Compagnie de téléphone de L'Avenir après avoir aidé à l'organisation de la Compagnie de Saint-Félix-de-Kingsey. Il est également le promoteur d'un chemin de fer de L'Avenir à Melbourne. Il est maître de poste du 4 mai 1917 au 12 décembre 1939.

Sa vie personnelle

Le 8 septembre 1889, il épouse Marie Dionne, fille d'Émilien Dionne et Scholastique Côté à l'église catholique de St- Pierre-Apôtre-de-Durham. Sept enfants naissent de cette union.

Sa maison est bâtie en 1907. Son bureau se trouve dans la maison d'en face: il achète cette propriété à J. McDonald le 4 décembre 1893.

La musique fait aussi partie de la vie de cette famille: sa fille Maria joue sur l'orgue Casavant de l'église et il monte lui-même une fanfare, dont font notamment partie Oscar Dionne, Étienne Cartier, Évariste Lecompte, Arthur Dionne et l'abbé Crochetière.

*Il est surtout connu comme auteur des livres *L'Avenir* (1896) et *Un coin des Cantons de l'Est* (1932).*

*Ces livres traitent des débuts du Comté de Drummond, des notes historiques des débuts de Sherbrooke, Richmond et des Easterns Townships, de J.B.É Dorion (*L'enfant terrible*). Ils servent de référence à de nombreux textes sur l'histoire de notre région.*

*“Ce consciencieux travail honore son auteur et lui assigne un rang au-dessus de tout éloge. Il révèle une appréciable somme d'efforts et de patientes investigations et on ne saurait admirer qu'un solide courage et une ténacité rare qui devrait lui assurer un succès bien mérité...” (critique, *Revue de l'Université d'Ottawa*, L.L. J., reproduite dans le *Journal LA Parole* 1932.)*

*Joseph Charles Saint-Amant meurt le 11 décembre 1939 et est inhumé au cimetière de *L'Avenir*. Sont présents à ses funérailles de nombreux membres du clergé, familles et amis. Joseph-Charles Saint Amant, homme peu connu, nous laissent une grande œuvre littéraire et historique qui fait la fierté des gens de *L'Avenir*.*